VISITE PASTORALE de la paroisse BARBEZIEUX-BAIGNES-BARRET du 27 au 30 mars 2025

La visite pastorale de la paroisse Barbezieux – Baignes – Barret s'est déroulée du 27 au 30 mars 2025.
La présentation de la paroisse écrite avant la visite pastorale était très riche à plusieurs titres : son contenu mais aussi par l'implication de chacun des membres de l'EAP dans la rédaction. Sera-t-elle diffusée à toute la communauté ?
Cette visite permet d'effectuer des constatations, de relever des aspects positifs et des situations plus difficiles. Elle ouvre aussi des questionnements de part et d'autre.
Lors de cette visite, la paroisse a choisi de conserver et de nous faire vivre son programme prévu pendant ces trois jours. Cela permet de voir comment se déroule la vie paroissiale « ordinaire ».
C'est une formule intéressante mais qui nous a un peu privé d'avoir une vue globale sur place avec des rencontres directes concernant les structures organiques essentielles de la vie paroissiale.
Ceci dit, en finale, nous n'avons pas de frustration particulière, le document préparatoire donnant une présentation précise des différentes réalités paroissiales.
Nous remercions vivement tous ceux qui ont préparé cette visite avec soin et nous ont permis d'avancer avec de belles rencontres et un climat fraternel. Une paroisse en mouvement qui vit, réfléchit, et se laisse envoyer.

Une bonne équipe presbytérale

Le P. Benoît Lecomte est curé de la paroisse, tout en étant doyen du doyenné Sud depuis septembre 2020 avec une charge supplémentaire liée à la situation de Chalais Aubeterre Brossac. Il se dit très heureux dans cette communauté. Il considère que les 3 prêtres dans la paroisse partagent, se disent les choses sereinement, pleinement en confiance, sans forcément avoir besoin de prévoir des rencontres.
Le P. Maxime Petit, vicaire depuis 2023, exprime aussi sa joie d'être dans cette paroisse. Jeune prêtre, en formation pastorale, il apporte son dynamisme et ses questions. L'équilibre avec la mission diocésaine se pose.
Quant au P. Jean-Noël Zoungrana, vicaire résidant dans la paroisse depuis 2019, il précise que sa première joie est celle d'être prêtre. Il a un logement extérieur au presbytère. Il prend sa place même si ce n'est pas évident parfois pour lui. Spontanément et à plusieurs reprises, les paroissiens expriment leur joie de le rencontrer. Il a un réel charisme, notamment avec son voisinage, les personnes qu'il rencontre en marchant dans Barbezieux. Il fait des bénédictions dans les maisons, des confessions à domicile, est appelé à l'hôpital, va dans les maisons de retraite. Il se rend à l'Arche une fois par semaine. Il est très précieux.

La diversité des trois prêtres, qu'il s'agisse des modes de relations, des goûts liturgiques et des prédications constitue un défi et une véritable richesse. Le travail ensemble paraît naturel. S'expérimente une vraie vie fraternelle. Les paroissiens reconnaissent qu'ils ont de la chance d'avoir 3 prêtres.
Les 3 prêtres de la paroisse n'ont pas rencontre régulière entre eux. La priorité est donnée aux rencontres en doyenné. Ils ont essayé de trouver un moment pour prier et manger ensemble mais c'est très compliqué au vu des agendas bien remplis. Les Pères Benoît et Maxime prient généralement les Laudes ensemble.

Une paroisse vivante

La communauté est très diverse, en âges et en sensibilités spirituelles. La population est certes vieillissante mais des jeunes foyers participent à la vie paroissiale. A priori, personne n'est oublié en chemin. Il existe beaucoup de liens entre la paroisse et l'Arche. Un nouveau foyer vient de voir le jour à Barbezieux.

On note une richesse humaine et spirituelle, avec une demande spirituelle constante. Il y a trois permanences de confession chaque semaine. Il n'est pas nécessaire de tirer spirituellement la paroisse. On sent un désir de prière dans la communauté.
Les formations proposées attirent du monde.

Il existe une véritable « culture de l'appel » dans la paroisse. On ne demande pas aux laïcs de s'engager parce qu'il y a un manque de prêtres. « On vit la synodalité ».
Les personnes qui effectuent une mission paroissiale reçoivent une lettre de mission, avec un temps limité. C'est une manière de reconnaître les richesses des uns et des autres. C'est une initiative heureuse, qui sert de modèle pour d'autres paroisses. Ainsi est reconnu l'engagement avec des mandats limités. Le point d'attention sera la mise à jour régulière.

Au cours de la visite, nous avons assisté à une rencontre de caté. 10 à 15 enfants sont catéchisés, selon la méthode Godly Play inspirée de la méthode Montessori. Les équipes caté de la paroisse et de l'école Sainte-Marie travaillent ensemble. Elles ont le même groupe WhatsApp. Le P. Benoît est prêtre référent de l'école Ste Marie. Le P. Maxime s'occupe des collégiens. On compte 6 catéchumènes ados et 2 ont été baptisés cette année.

Du côté de la pastorale de la santé, Camille Baudoin et une équipe assurent l'aumônerie à l'hôpital de Barbezieux et à la maison de retraite. Il existe plusieurs visiteurs de malades qui participent plus ou moins aux rencontres SEM mais il n'y a pas un responsable en tant que tel.

La Fraternité Kokologho – Bingo a une présidente motivée mais il est difficile de renouveler l'équipe. Des liens réels sont maintenus avec beaucoup d'échanges. Des intentions de prière sont partagées le 3e dimanche de chaque mois.

L'EAP et le conseil économique

Le mandat en EAP est seulement de 3 ans. Cette expérience permet d'avoir une acuité pastorale pour la suite.
Les membres sont bien identifiés comme étant à l'EAP. Après une année d'« observation », les uns et les autres prennent leur place. Ils veulent chercher à avoir une autonomie pour que tout ne repose pas sur le prêtre.
Le fait que le P. Benoît soit curé de deux paroisses ne semble pas poser de problème. On trouve même que c'est plus clair que lors des années précédentes : on sait qu'il est absent un dimanche sur deux.

Le conseil économique ne se réunit pas mais chacun effectue sa mission. Les comptes sont très bien tenus. Progressivement, on utilise la quête numérique. Trop d'offrandes de messes sont demandées : les prêtres ne parviennent pas à les célébrer.
Le P. Benoît n'a pas de difficulté pour parler du denier avec une présentation synthétique et 2-3 chiffres-clés.

Des innovations

Plusieurs innovations sont à noter dans la paroisse, parfois en lien avec le doyenné.

En juin 2023 a été ouvert le bar Le Fraternel, soutenu par le Forum Magdalena. C'est un beau lieu, accueillant, qui attire. Il permet de « prendre du temps avec ». Il ne s'agit pas de transmettre un message particulier. On peut ainsi rencontrer la communauté chrétienne sous différentes formes. C'est un lieu pour parler. Beaucoup d'activités sont proposées (expositions, tables rondes etc..). Des personnes qu'on ne voit pas à l'église y participent. Des résidents d'un foyer de l'Arche y sont actifs.
Interviennent de nombreux bénévoles selon leurs charismes.
Des personnes entrent au Fraternel pour des questions personnelles, spirituelles et cela peut déboucher sur un parcours catéchuménal.
Le Fraternel fait partie des « tiers lieux ». Il s'agit du parvis de l'Église.

La période aux alentours de la Pentecôte est riche en événements et cette année, la Caravane de l'espérance a sillonné le doyenné. Par la fréquentation de gens très divers : paroissiens et gens éloigné de la vie de l'Eglise, cette belle initiative permis d'aller à la rencontre et de tisser des liens. Peut-être que de nouveaux relais dans les différentes communes vont renouveler les effectifs ?
Ce qui est sûr c'est que nous retrouvons les fruits attendus par cette invitation au pèlerinage : plus de communion entre les personnes, meilleure connaissance des réalités plurielles du doyenné, réveil de l'Esprit missionnaire.

En outre, il s'agit du premier doyenné qui a recruté un assistant avec une mission pastorale et axée sur la communication et l'« événementiel ».

Le choix a aussi été fait de mettre chaque catéchumène en lien plus spécifique en l'invitant à accueillir sa place dans la communauté. Un peu avant ou après le baptême, l'EAP discerne une proposition à lui faire. Un groupe néophytat existe au niveau du doyenné avec le P. Maxime, Lucy de Vrégille et Odile de Nantes : c'est une expérience à suivre de près, même si nous savons que les distances sont un frein pour constituer un groupe de doyenné, sans compter les motivations des candidats. Cela répond à un besoin réel.

Des projets

Des projets d'aménagement de l'église de Barbezieux sont étudiés : une véritable entrée PMR, un lieu d'accueil dans l'église et la sécurisation du chœur.

Beaucoup de personnes, voire de paroissiens, ont des pratiques ésotériques. L'EAP s'est demandé de quelle façon ce sujet pouvait être porté. Une équipe, avec le P. Benoît, s'est constituée pour y réfléchir. Il serait bon que quelques-uns se forment au niveau national.

Faiblesses et difficultés

L'EAP doit prendre confiance et ne doit pas hésiter à prendre des initiatives. Il a fallu un an pour sentir une parole libre et pour mesurer ce que signifie le doyenné. Avec les prêtres, mais pas comme eux, au titre de leur baptême, l'EAP peut être force de proposition et moteur dans la vie de l'équipe et les orientations paroissiales nécessaires.
Afin de préparer la présentation de la paroisse en vue de la visite pastorale, les chapitres étaient partagés entre les prêtres et les laïcs. C'est un exercice intéressant qui oblige à regarder l'entièreté de la vie paroissiale et selon des regards spécifiques.

On entend aussi que la paroisse donne l'image d'être une paroisse vivante, avec beaucoup de personnes, de belles liturgies où chacun peut trouver « ce qu'il lui faut ». Toutefois, c'est fragile : « Ça tourne mais il faut peu pour que ça se casse la figure », avons-nous entendu. Comme partout, Il n'y a que très peu de gens qui veulent prendre des responsabilités dans les services paroissiaux. Il faut inviter d'autres personnes à s'investir afin que les propositions soient enracinées. Pour le Fraternel, le P. Benoît a dû beaucoup soutenir.

Conclusion

« Qu'ils soient UN pour que le monde croie » Jn 17

Nous avons vécu une belle visite à la rencontre d'une belle paroisse au vécu riche et aux défis nombreux. Nous rendons grâce et vous adressons nos encouragements pour un esprit missionnaire enraciné dans un réel vécu fraternel évangélique.
L'unité est à la fois une finalité et une exigence permanente de conversion car ce n'est jamais acquis. Nous vous communiquons quelques points d'attention.

1. Un travail collaboratif avec le doyenné a lieu une fois par semaine. C'est parfois un peu lourd mais vu la constitution territoriale et humaine, c'est indispensable. N'y a-t-il pas quelque chose à trouver pour plus de cohésion des prêtres à l'échelon paroissial ?
2. Plusieurs fois a été aussi abordée la question des demandes de sacrements de personnes handicapées. L'idéal serait que des gens se forment en se mettant en lien avec la catéchèse spécialisée.
3. Quels sont les besoins ou demandes de la paroisse vis-à-vis du diocèse ?
4. Comment les communautés locales sont-elles entendues ? comment vivent-elles ?
5. Quel est le bilan de l'équipe d'aumônerie d'hôpital ? Du SEM ?
6. Lien avec l'école. Le lien de la paroisse avec l'école-collège Ste-Marie a beaucoup évolué si l'on en croit les témoignages. Nous n'avons pas eu le temps de l'aborder mais cela mérite attention. Des problèmes internes sont perceptibles, en particulier avec les changements de chef d'établissement. Des questions se posent : présence de l'Eglise en dehors de la catéchèse, présence d'aumônerie, place du prêtre. Paradoxalement, il y a quelques années, on trouvait que Ste-Marie prenait trop de place dans la paroisse… A revoir avec les visites de tutelles.

Voilà un vrai défi : entretenir la vie des structures en place (conseils, écoles, services, communautés locales) et innover avec des propositions nouvelles. C'est une tension ordinaire et un équilibre sans cesse à trouver qui se pose de manière évidente pour ne pas épuiser les acteurs en responsabilité et éveiller des énergies nouvelles.

Un plan pastoral précisera les priorités à définir avec les communautés et l'EAP. Je me permets d'ajouter que le monde des jeunes scolarisés et les malades seront à prendre bien en compte.

Avec notre action de grâce, nous avons été heureux de pouvoir recevoir le témoignage d'une paroisse vivante, accueillante et ouverte.